

Musée International des Arts Modestes
COQUILLAGES & CRUSTACES

20 juin - 16 novembre 2008



Patrick Van Caekenbergh, Le Landau ou Naufite, 2000-2007 | Photo: Darri

Paul Amar | Enrico Baj | Aldo Biascamano | Stephan Biascamano | Patricia Biascamano | Laetitia Bourget | Marcel Broodthaers | Mark Brusse | Patrice Carré | Enna Chaton | Hanna Collins | Gérard Collin-Thiébaud | Pascal Convert | Hervé Di Rosa | Marcel Duchamp | Hubert Duprat | Christelle Familiari | Nicolas Floc'h | Bernadette Genée et Alain Le Borgne | Paul-Armand Gette | Raymond Hains | Philippe Hortalà | Christine Laquet | Saverio Lucariello | Pascal-Désir Maisonneuve | Man Ray | Hyppolite Massé | Mario Merz | Antoni Miralda | ORLAN | Sybille Parant | Noëlle Pujol | Françoise Quardon | Hélène Renard | Claude Rutault et Jean Brolly | Pierrick Sorin | Didier Trenet | Patrick Van Caekenbergh | Christine Viennet | Claude Viseux | Marina Yaguello



L'exposition

L'exposition Coquillages et crustacés est centrée sur des productions d'aujourd'hui, la majorité des pièces exposées étant l'œuvre d'artistes contemporains.

Elle s'organise autour d'artistes pour la plupart reconnus, dont plusieurs créent des pièces pour cette occasion.

Cet ensemble d'œuvres contemporaines est mis en perspective selon trois angles : des œuvres d'art brut et d'art singulier, des objets populaires et une collection de parures ethniques.

Depuis la nuit des temps, l'homme ramasse sur les rivages les coquillages rejetés par la mer. Fascination pour ces « objets » étranges, aux riches couleurs, aux formes organiques ; frontières incertaines entre règne minéral, végétal et animal.

Dès la préhistoire le coquillage est utilisé comme monnaie d'échange et élément de parure, souvent associé à des rites sexuels.

L'antiquité fixe la symbolique de la coquille, identifiée à la fécondité et à la naissance.

La chrétienté médiévale choisit la coquille Saint-Jacques comme signe du pèlerinage de Compostelle. De la Renaissance au XIX^{ème} siècle, le coquillage est à la fois dans le décor architectural, la nature morte et les cabinets de curiosité.

Rembrandt collectionnait les coquillages.

La fascination esthétique et symbolique débouche sur la curiosité « scientifique » naissante.

On collecte et on classe coquillages, crustacés et coraux, ces êtres vivants étranges qui ont en commun la spécificité physique d'une structure externe (exosquelette),

Le XX^{ème} siècle n'est pas en reste.

Coquillages et crustacés continuent à fasciner : du surréalisme à l'art brut, de Marcel Broodthaers à Paul-Armand Gette, nombre d'artistes se les approprient plus ou moins directement.

Tout en continuant à questionner les vieux mythes (origine, sexualité) et les questions esthétiques (formes, décor), la production artistique contemporaine riche et hétéroclite, s'attache surtout aux relations entre corps et décor et au passage du plein au vide.

Tandis qu'en arrière plan, la « culture modeste » foisonne de références : de la chanson de Bardot au « Crabe aux pinces d'or » en passant par les bibelots-souvenirs vendus sur nos pages.

En exposant un rocher massif recouvert de coquillages, remonté dans les filets d'un chalutier (*Ile*, 2000) Nicolas Floc'h pose la « première pierre » de la fascination de l'homme pour le mystère des mers, lieux des origines.

Le film de Pierrick Sorin *Un artiste à la mer (avec son ex beau-frère)*, 2007, introduit le propos de l'exposition: les interrogations de l'homme face à cet élément liquide qui le dépasse et la vaine tentative de réponse de l'artiste.

Orlan, Saverio Lucariello et Christelle Familiari posent la question de **l'origine du corps**.

Paul-Armand Gette, figure importante de l'exposition, libère son modèle pour des jeux **entre corps et décor**, reprenant la dimension sexuelle du coquillage et faisant ainsi écho à Salvador Dali.

C'est **de décor et de peinture** qu'il est question chez Antoni Miralda, Gérard Collin-Thiébaud et Claude Rutault.

Forme récurrente de l'usage décoratif de la coquille : **la spirale** que l'homme aurait « trouvée » en observant un coquillage.

Ce volet de l'exposition est construit à partir d'un *Rotorelief* de Duchamp, avec des œuvres de Patrice Carré, Mario Merz.

Du plan au volume, l'art contemporain interroge le passage **du plein au vide** : Marcel Broodthaers et dans sa suite Hubert Duprat et Patrick Van Caekenbergh construisent et déconstruisent l'espace de la coquille comme habitat.

Enfin, Raymond Hains, dans ses images de coquille Saint-Jacques (1995) dépasse la forme et le symbole pour désigner le signe, à partir duquel il pose l'amorce d'une narration.

Depuis un quart de siècle, Paul Amar amasse toutes espèces de coquillages, dont il fait le matériau unique de ses tableaux reliefs et de ses sculptures ; dans ce monde singulier et foisonnant on assiste à la rencontre entre « la peinture d'histoire » et l'art populaire.

Autour de la figure centrale de Paul Amar, l'exposition montre des travaux d'autres artistes d'**art brut** et d'**art singulier** dont Pascal-Désir Maisonneuve et Enrico Baj.

La collection de **parures ethniques** de la linguiste Marina Yaguello (*Alice au pays du langage*) atteste à la fois de l'ancienneté et la richesse des usages culturels et sociaux des coquillages, jusque chez les peuples les plus éloignés de la mer.

D'abord simplement percés, puis découpés et gravés, les coquillages des anciennes parures ethniques révèlent leur matière et leur structure.

Cet ensemble exceptionnel de bijoux et d'objets rituels rentre en correspondance avec certaines des œuvres contemporaines exposées.

Suivant l'esprit de l'art modeste, l'exposition « Coquillages et crustacés » fera une place aux expressions populaires (bibelots, objets-souvenirs). Enfin, quelques œuvres historiques et objets scientifiques, choisis pour leur singularité, soutiendront le propos.

Entre fascination et répulsion, toutes ces productions, anciennes et contemporaines, artistiques ou populaires, attestent d'une appropriation des « coquillages et crustacés » où valeurs esthétiques et symboliques restent toujours intimement mêlées.

Norbert Duffort

Commissaire de l'exposition

Trois rendez-vous durant l'exposition

Lecture de Paul-Armand Gette

Lecture de Jean-Luc Parant

Soirée cinéma : films de Jean Painlevé, Jacques Veinat

Publication d'un ouvrage sur l'exposition.

Le film «Fantaisie pour un château d'eau» de Noëlle Pujol a été tourné à Marseillan (Hérault) et produit par la Fondation Liedts-Meesen.

Informations pratiques

Musée International des Arts Modestes, Sète

Exposition présentée du 20 juin au 16 novembre 2008

23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny - 34200 Sète

Tél : 33 (0) 4 67 18 64 00

Fax : 33 (0) 4 67 18 64 01

Email : miam@miam.org / miam@ville-sete.fr

Septembre à juin : ouvert tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h sauf les lundis et jours fériés.

Juillet/août : ouvert tous les jours

Tarifs:

Adultes : 5 € / Groupes adultes de plus de 10 personnes : 2,50 € / 10-18 ans, étudiants, groupes scolaires extérieurs à Sète (collèges, lycées...): 1,50 € / 1er dimanche du mois, moins de 10 ans, demandeurs d'emplois, scolaires sétois, écoles maternelles et primaires extérieures à Sète, accompagnateurs de groupe: gratuit



ville de **sete**



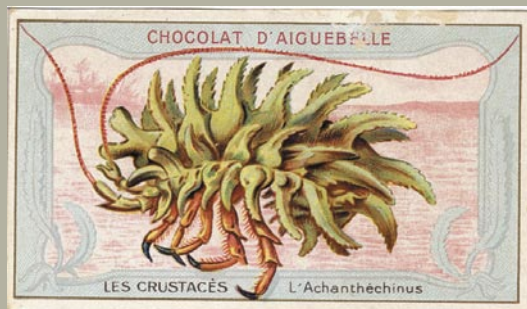
Philippe Hortalá



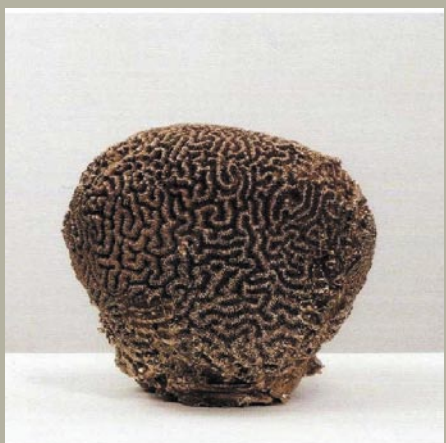
Enrico Baj



Paul Amar



Série Les Coquillages, carte réclame, Chocolaterie d'Aiguebelle



Pascal Convert



Man Ray



Raymond Hains



Paul-Armand Gette



Eleguas



Pierrick Sorin



Coquillage en nacre gravé par des bagnards



Pendentif oiseau Ste Catherine (Iles Salomon)